

Dédié à l'élevation de l'âme de Yossef Shalom ben Ra'hel-Touvi Marcelle bat Rahmouna-Nathan ben Amalia - Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam
Dédié à la Refoua Shelema de Meir Ben Mazal-Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle - Dvorah bat Hanna - Messa'ouda bat Elahem - Yits'hak 'Amram ben Messa'ouda - Messa'ouda bat Zahra - Yaffa Hanna bat Suleika

Cette étude développe le même sujet que celui de l'année dernière avec quelques corrections et améliorations.

1- La grossesse difficile de Rivka. Rivka, la femme d'Its'hak, est enceinte de Ya'akov et 'Essav, deux jumeaux. Sa grossesse la perturbe :

« **Les enfants se heurtent en son sein** » (Bereshit 25, 22)

ויתרצו הבנים בקרבה

Rashi rapporte au nom du midrash :

« **Lorsqu'elle passe devant les portes de la maison d'étude de Shem et 'Ever, Ya'akov s'agite pour sortir. Si, par contre, elle passe à proximité d'un temple idolâtre, c'est 'Essav qui s'agite pour sortir.** »

כשהיתה עוברת על פתחי תורה של שם ועבר, יעקב רץ ומפרכס לצאת, עוברת על פתחי עכו"ם, עשו מפרכס לצאת.

Ce midrash est difficile à comprendre. Comment imaginer qu'un fœtus devine ce qui se passe hors du ventre de sa mère au point de vouloir quitter la matrice si bienveillante qui l'accueille ? Mais ce n'est pas tout.

2- Les jumeaux grandissent. Un autre midrash raconte la suite du destin de ces jumeaux :

« **Jusqu'à treize ans, tous deux allaient à l'école et revenaient de l'école. Après treize ans, l'un fréquentait les maisons d'étude tandis que l'autre courait les temples idolâtres.** » (Bereshit Rabba 63, 10)

כל י"ג שנה שניהם הולכים לבית הספר ושניהם באים מבית הספר, לאחר י"ג שנה זה היה הולך לבתי מדרשות וזה היה הולך לבתי עבודת כוכבים

Ce midrash est la suite logique de ce que nous apprend le précédent. Les caractères innés de Ya'akov et 'Essav étant totalement opposés il est normal qu'en grandissant leurs actes divergent. Tout cela ne pose pas de problème au sens commun. Chacun possède, à travers ses gènes, des traits de caractère qui lui sont propres. Cependant, du point de vue de la Torah, cette lecture superficielle soulève une grande contradiction.

3- Ce qui est prédéterminé avant la naissance. D'un côté, les Sages confirment que l'individu possède des caractéristiques prédéterminées. Cela va même encore plus loin, comme l'énonce la Guémara de manière imagée :

« **L'ange chargé de la conception ... prend la goutte de semence, la présente au Saint, et demande : 'Maître du Monde, qu'advient-il de ce qui sortira de cette goutte ? Sera-t-il de constitution forte ou faible ? Sera-t-il intelligent ou stupide ? Sera-t-il riche ou pauvre ?** » (Nidda 16b)

דריש ר' חנינא בר פפא אותו מלאך הממונה על ההריון לילה שמו ונטול טפה ומעמידה לפני הקב"ה ואומר לפניו רבש"ע טפה זו מה תהא עליה גבור או חלש חכם או טיפש עשיר או עני

Selon cet enseignement, non seulement la constitution physique et les capacités intellectuelles de l'individu sont déterminées, mais également s'il sera riche ou pauvre, c'est-à-dire sa future condition sociale ! S'il en est ainsi, que reste-t-il de liberté à l'homme ? C'est la suite de cet enseignement qui le précise :

« **Quant à savoir s'il sera tsadik ou rasha', juste ou mécréant, cela n'est pas déterminé** » (id)

ואילו רשע או צדיק לא קאמר

4- Les qualités de cœur ne sont pas innées. Ainsi, seules les qualités de cœur de l'homme restent indéterminées. Et d'ailleurs, le fait que la Torah énonce un ensemble de mitzvot à accomplir et de comportements à respecter confirme ce point. Si un juif suit ces préceptes, il peut progresser sur la voie vertueuse de Ya'akov le Tsadik, dans le cas contraire, il risque d'emprunter le chemin tortueux de Essav le Rasha'. On peut déduire de tout cela que le libre arbitre du juif consiste à choisir ou non de suivre la voie de la Torah. Grâce à elle, il pourra parfaire ses qualités, mais sans elle, il n'a aucune chance de s'améliorer.

5- La contradiction. S'il en est ainsi, comment comprendre nos

midrashim qui sous-entendent que Ya'akov était Tsadik et que 'Essav était Rasha' dans le ventre de leur mère ? Qu'en était-il de leur libre arbitre ? Quel mérite possédait Ya'akov s'il a suivi la bonne voie grâce à ses qualités ? De même, que reprocher à 'Essav si les pulsions inscrites dans ses gènes l'ont poussé sur le mauvais chemin ? S'il en était ainsi de tout homme, c'est toute la Torah qui serait remise en cause, l"ן. Quant aux mitzvot, elles perdraient tout leur intérêt, puisqu'en fin de compte le fait de les accomplir ou non, ne dépendrait que de traits de caractères innés chez l'homme !

6- Ya'akov et 'Essav, l'opposition du cœur et du foie. Pour ôter de l'esprit une telle conception de la Torah, il faut mettre de côté la lecture trop littérale de ces midrashim et chercher ce que la Torah veut enseigner à travers la grossesse difficile de Rivka. C'est le Zohar, à l'aide d'une analogie, qui donne un éclairage différent à nos midrashim :

« **R. Shim'on a dit au nom de R. Yéhouda que ... si le maître de la tête, c'est le cerveau, le corps, quant à lui, possède deux maîtres, le premier est le foie, le second c'est le cœur. D'où sait-on cela ? De ce qui est écrit dans la parasha : " Les enfants (Banim) se heurtent en son sein " Il s'agit des deux édifices (Binyanim) du corps.** » (Zohar Tole-

dot Midrash Hané'élam)

כשבא רב הקנא, אמר, כך אומרים משמם של בעלי הברית: שני בנינים של הגוף הם - הכבד והלב. שאמר רבי שמעון אמר רבי יהודה, הכבד והלב מנהיגים את הגוף בכל מני איברייו. המנהיג של הראש הוא המוח, אבל של הגוף הם שנים. והראשון הוא הכבד, והשני הלב. והינו שכתוב בפרשה ויתרצו הבנים בקרבה, אלו שני

בניני הגוף (תולדות - דף קלח ע"א)

Le moins que l'on puisse dire c'est que nos Sages ז"ל, possédaient de bonnes connaissances en anatomie. Voici, pour le prouver, un petit exposé sur notre anatomie.

7- Les maîtres de notre sang. Le corps possède deux organes qui ont la particularité d'être dédiés au sang. Le premier c'est le foie. Il porte, en hébreu, le nom de Kaved, qui signifie lourd ou important. C'est, en effet, l'organe le plus gros et le plus lourd du corps, mais c'est également le plus important puisqu'il est responsable de plusieurs centaines de fonctions, toutes vitales, qui permettent à l'homme de vivre normalement. Son rôle consiste, entre autres, à entretenir le sang et à l'enrichir. C'est lui qui filtre les substances qui doivent pénétrer dans le sang et s'assure à chaque instant de leur bon dosage. Si certaines substances sont en déficit, il organise leur production pour en alimenter le sang. S'il y a des excédents nocifs, il se charge de leur élimination. Le foie traite ainsi chaque minute un litre et demi de sang ! Si une seule des fonctions du foie se dérègle, c'est tout le corps qui est en danger.

Le cœur, quant à lui, n'a qu'une seule fonction. Il assure par son action la distribution jusqu'aux moindres recoins du corps, de ce sang indispensable à la vie. Si sa fonction s'interrompt, c'est la mort assurée.

Cela confirme bien la déduction du Zohar qui affirme que le corps possède deux organes qui en sont les édifices (Binyanim).

8- Le Ya'akov et le 'Essav qui sont en nous. Cette déduction du Zohar a été faite à partir du verset de la parasha :

« **Les enfants (Banim) se heurtent en son sein** »

L'allusion des Sages est claire. Ces enfants, on le sait, sont Ya'akov et 'Essav, les jumeaux qui se heurtent dans la matrice de Rivka, et la font souffrir. La lutte qui oppose ces deux personnages est bien connue, mais le Torah cherche aussi à nous

dévoiler une autre lutte qui a lieu au sein même de l'individu, entre deux penchants aux aspirations diamétralement opposées. Voyons de plus près cette analogie.

9- Choisir entre le cœur et le foie. On l'aura compris, le foie représente 'Essav tandis que le cœur, c'est Ya'akov. Tant que l'individu est préoccupé par son bien-être et sa satisfaction personnelle c'est son foie qui domine. Le foie joue librement son rôle de nourrir et d'enrichir le sang afin que le corps en tire profit. En cas d'abus, cependant, le foie, comme enivré par la richesse des aliments consommés ne jouera plus correctement son rôle de régulateur. Il va trop enrichir le sang et mettre en danger tout le corps, y-compris le cœur. Une lutte va alors s'engager entre le foie et le cœur pour savoir qui va dominer le corps. Est-ce le foie qui accroît la richesse du sang, mais qui en même temps, met le corps en danger ? Est-ce le cœur qui fournit un travail laborieux et incessant, mais surtout bienveillant ? Quittons, à présent, cette analogie.

10- Choisir entre 'Essav et Ya'akov. Tant qu'un individu vise son bien-être matériel, il se sent libre d'agir et ne ressent aucun conflit intérieur. Cela est dû au fait que sa volonté est entièrement soumise au 'Essav qui est en lui, c'est-à-dire, à la quête de satisfaction. C'est lorsqu'il prend conscience de la vanité de cette quête et cherche à s'élever spirituellement que le 'Essav et le Ya'akov qui sont en lui vont s'opposer. Ceux-là même qui, comme le suggère Rashi :

« ... se heurtent l'un à l'autre et se disputent l'héritage des deux mondes »

מתרועעים זה עם זה ומריבים בנחלת שני עולמות

L'un est rivé aux plaisirs de ce monde, tandis que l'autre désire s'attacher à Hashem. Une lutte s'installe alors au sein de chaque homme pour savoir qui va gagner ce combat. Est-ce la volonté de satisfaire ses désirs égoïstes, ou celle de s'attacher au comportement altruiste que recommande la Torah ? Cette lutte, est cependant plus complexe qu'il n'y paraît. Pour en saisir les nuances, le texte de notre parasha situe cette lutte dans l'esprit de Rivka.

11- Le trouble de Rivka. Rivka a été choisie grâce ses grandes qualités, pour être l'épouse d'Its'hak. Celui-ci, à force de rigueur, avait atteint le plus haut niveau d'intégrité vis-à-vis d'Hashem. Il a réussi à effacer toute parcelle d'intérêt personnel dans ses actes, au point d'être disposé à être offert en sacrifice, sur l'ordre d'Hashem, par son père. Rivka prend conscience de la grandeur de son mari. Elle voudrait bien atteindre, elle aussi, un tel niveau, mais elle s'en sent incapable. De ce point de vue:

« ... elle est stérile » (Bereshit 25, 21)

עקרה הוא

Autrement dit, elle est incapable de produire des actes désintéressés.

12- Une bonté naturelle. Il est vrai que Rivka se dévoue pour les autres. Elle l'a prouvé en proposant d'abreuver Eli'ezer, le serviteur d'Avraham, alors inconnu d'elle, ainsi que ses dix chameaux, allant puiser à maintes reprises pour fournir l'énorme quantité d'eau nécessaire. Mais cet acte n'était que le fruit de son caractère naturellement généreux. De plus, n'a-t-elle pas tiré satisfaction de ses efforts ?

« Le serviteur sorti des bijoux ... et les donna à Rivka » (Bereshit 24, 53)

ויצא העבד כלי כסף וכלי זהב ובגדים ויתן לרביקה

N'est-ce pas grâce à cet acte qu'elle a été choisie pour épouser Its'hak ?

13- Acquérir une intention pure. Rivka aussi voudrait, comme son mari, s'attacher sincèrement à Hashem. Mais il faut pour cela que ses actes soient dépourvus d'intérêt personnel. Il se forme alors dans son esprit le projet de parvenir à une intention pure. C'est au cours de la gestation de ce projet que vont se heurter, dans son esprit, les deux enfants. C'est-à-dire, comme

le dit le midrash, que lorsqu'elle se trouve dans un milieu où l'on se consacre à Hashem, elle ressent une grande exaltation. Mais sitôt qu'elle retourne dans un milieu où chacun ne pense qu'à soi, alors son naturel reprend le dessus et son intérêt personnel lui impose sa loi. Rivka est perturbée. Ses efforts ne suffisent pas. Elle souffre du conflit interne qui oppose ces deux visions de la vie (Bereshit 25, 22) :

« Elle se dit : 'S'il en est ainsi, que va-t-il advenir de moi ?' »

ותאמר אם כן למה זה אנכי

Elle cherche désespérément à échapper à cette mauvaise inclination mais, à chaque fois, son esprit glisse à nouveau. N'y a-t-il aucun moyen de s'en soustraire ? Elle veut comprendre ce qui se passe en elle :

« Elle va consulter ... Shem ... afin d'apprendre ce que sera sa destinée » (Rashi Ber 25, 22)

ותלך לדרוש - לבית מדרשו של שם: לדרוש את ה' - שיגיד לה מה תהא בסופה

14-L'élévation de l'être. Rivka, reçoit l'explication de son trouble :

« Il y a ... deux royautes (Rashi) dans ton sein » (Bereshit 25, 23)

ויאמר ה' לה שני גינים בבטן ושני לאומים מפעולך ורב יעבד צעיר

'Tant que tu te contentais de te servir de tes dispositions naturelles, c'est ton mauvais penchant qui gouvernait tout seul, rien ne s'opposait à sa volonté. Même tes bonnes actions ne l'affectaient pas puisque cela flattait ton ego. À présent, tu veux faire grandir ton Yetser Hatov, c'est-à-dire la volonté contre nature d'agir pour autrui sans attendre de contrepartie. Aussi, tout naturellement, ton esprit va être confronté à ces deux volontés qui s'opposent. Sache que, dans la lutte que mènent ces deux rois (id) :

« ... ils domineront chacun tour à tour »

ולאם מלאם יאמץ

Pour autant, il ne faut pas te tourmenter et croire que tu es moins juste aujourd'hui. C'est vrai qu'auparavant tu faisais le bien et que cela te procurait le sentiment d'être juste. À présent que tu cherches à te consacrer aux autres, ton corps, encore dominé par le Yetser Hara', s'y oppose. Il cherche à te déconcerter en te disant que tu n'as rien à y gagner ou en te faisant croire que tu en es incapable. Aujourd'hui, c'est lui qui a le dessus, mais il n'en sera pas toujours ainsi (Id. Rashi) :

« Quand l'un s'élève l'autre décline »

כשזה קם זה נופל

Il faut que tu gardes confiance parce qu'en définitive, si tu persévères (id) :

« ... le grand, le Yetser Hara finira par servir le petit, le Yetser Hatov »

ורב יעבד צעיר

15-La lutte pour s'élever. La grandeur de Rivka vient du fait qu'elle ne supportait plus que son esprit et son corps puisse être dominés par l'amour de soi. Elle avait compris que cela ruinerait son aspiration à s'attacher à Hashem et la priverait du bonheur qu'elle pouvait tirer de cet attachement. Cette domination retirait tout intérêt à sa vie :

« Pourquoi suis-je venue au monde ? Il aurait mieux valu que je n'existe pas. Autant mourir ! » (Ramban sur 25, 22)

למה זה אנכי בעולם, הלוואי איני, שאמות

Nous sommes loin de posséder une telle aspiration, mais la lutte à mener au fond de nous-même est identique à la sienne. Cependant, tant que l'individu est polarisé par sa vie matérielle, cette lutte interne entre notre 'Essav et notre Ya'akov ne peut même pas commencer.

Cette leçon que donne la Torah, à l'occasion de la gestation de Rivka, est un signe. En effet, le mot gestation (HéRayion) en hébreu, possède la même racine que le mot réflexion (HirHour). Cela vient sans doute du fait qu'avant de donner naissance à un acte, l'homme doit d'abord le former dans son esprit.